Ensemble

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°219 - Jeudi 21 octobre 2010

FÊTE DE LA ROSE
UNE RENTRÉE OFFENSIVE

Gagner en 2011 pour bien préparer 2012

Ce mois d'octobre a vu débuter les 1res réunions ouvertes aux militants socialistes relatives à la préparation du projet de gauche pour les cantonales de l'an prochain. Les échanges ont été riches, denses et utiles. Cette démarche participative correspond à notre pratique démocratique dans l'exercice du pouvoir comme dans la préparation de notre projet pour les années à venir. Depuis 2004, la majorité de gauche départementale mène une politique qui développe harmonieusement notre territoire tout en assurant les solidarités indispensables à la cohésion d'une société. Sept ans après notre victoire historique, nous devons toujours aller de l'avant avec un projet dynamique et solidaire.

« PATRICK MARESCHAL RESTERA LE 1ER PRÉSIDENT DE GAUCHE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIRE-ATLANTIQUE DEPUIS LA CRÉATION DES DÉPARTEMENTS EN 1790 »

Les cantonales sont un scrutin local : on vote pour un homme ou une femme que l'on connaît, engagé localement et qui porte, pour ce qui nous concerne, un projet départemental de gauche. Ce vote aura toutefois une portée nationale notamment liée à la réforme territoriale de Sarkozy prévoyant la suppression des conseillers généraux pour 2014, remplacés par des conseillers territoriaux. On connaît les effets néfastes de ce projet de réforme qui étranglerait les collectivités locales et les obligerait à augmenter leurs impôts pour assumer leurs compétences. Le scrutin de mars prochain sera donc aussi l'occasion d'exprimer notre désaccord avec cette soit-disant réforme territoriale tout en faisant des propositions alternatives. L'autre enjeu national des cantonales, c'est bien sûr les sénatoriales qui suivront quelques mois après.

Les objectifs sont clairs. Il faut désormais se rassembler autour de nos candidats et candidates désignés le 30 septembre dans nos sections et préparer la campagne qui ne sera réussie qu'avec l'engagement de tous nos militants. Je les remercie par avance de leur participation et leur dévouement indispensables. Je veux aussi remercier Patrick Mareschal qui a annoncé son départ du Conseil général : il restera le 1er président de gauche du Conseil général de Loire-Atlantique depuis la création des départements en 1790. Ses 7 années de présidence auront montré une gestion saine, tournée vers plus de solidarité et un développement économique, sportif et culturel important. Je ne doute pas qu'après mars 2011, il restera un militant actif au service de son idéal socialiste. Son successeur Philippe Grosvalet s'inscrira dans la même démarche. Je le félicite pour sa désignation par les militants.

Mes chers camarades, nous allons entrer dans la bataille des cantonales qui annonce celle de 2012 : gagner en mars prochain sera donc la meilleure manière de bien préparer l'élection présidentielle, étape majeure pour l'avenir de notre pays.

Alain GRALEPOIS
Premier secrétaire fédéral

L'action syndicale au niveau européen : une croissante nécessité

Le 29 septembre 2010, la manifestation de Bruxelles à l'appel de la CES (Confédération Européenne des Syndicats) a mobilisé plus de 100 000 personnes. Le fait marquant de cette journée est que des délégations venues des 27 pays de l'Union européenne ont rejoint la manifestation. À travers ce mouvement, les syndicats européens alertent sur le fait que les mesures d'austérité prises par les gouvernements accentuent la crise économique et sociale que traverse l'Europe.

À l'issue de cette journée, John Monks (Secrétaire général de la CES) a déclaré : *« cette journée est un grand succès pour les travailleurs européens et un signal clair pour les dirigeants européens : vous ne pouvez plus seulement écouter les marchés, vous ne pouvez plus ne pas écouter la colère et l'inquiétude des salariés. »*

« LES SYNDICATS ÉLABORENT UN MODE DE DIALOGUE CONSTRUCTIF, ILS PARTICIPENT AU RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE EUROPÉENNE »

En tant que socialistes, nous devons être à l'écoute du mouvement syndical européen qui sera le ciment de l'Europe sociale que nous souhaitons. Les syndicats élaborent un mode de dialogue constructif, ils participent de manière active au renforcement de la société civile européenne. C'est en agissant pour le développement de cette société civile européenne que nous pourront nous battre pour une Europe plus juste, où chacun à sa place, où les projets collectifs sont possibles et souhaitables.

Karine DANIEL
Secrétaire fédérale en charge de l'Europe et de l'international

Alain Richard, un pédagogue au service de la construction européenne et des relations internationales.

Pour une vision européenne et internationale

Les militants sont venus nombreux le 22 septembre entendre Alain Richard, ancien ministre de la Défense du gouvernement Jospin et vice-président du PSE (Parti socialiste européen), leur présenter les grandes lignes du texte « Nouvelle donne internationale et européenne » et surtout dialoguer avec eux.

Des échanges très riches montrant l'étendue de l'intérêt des militants pour les enjeux internationaux, aussi bien les conséquences stratégiques de l'évolution du climat dans l'Arctique que la politique africaine de la France ou sa présence en Afghanistan, le conflit israélo-palestinien et l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne, le couple franco-allemand et sa capacité à relancer une Europe politique en panne, ou le déficit démocratique et le « désamour » des citoyens pour cette Europe.

L'expérience d'Alain Richard nous a apporté des éclairages très intéressants, sans langue de bois, et sans cacher les obstacles auxquels sera confronté, dans ces domaines aussi, le gouvernement de gauche de 2012. Même franchise sur le Parti Socialiste Européen : bien sûr il y a les différences de points de vue liées à l'histoire, aux institutions, à la culture de chacun. Mais le PSE fonctionne, et travaille activement à préparer des positions communes, dans une urgence renforcée par la crise. Alain Richard souligne l'importance que ce travail collectif soit plus largement diffusé auprès de tous les militants, comme cela avait été fait pour le « Manifesto » en 2009, et en retour enrichi par l'apport des militants. D'où sa suggestion que dans chaque section du PS, il soit proposé à tous les adhérents qui le souhaitent de s'inscrire collectivement comme « militants » du PSE, et être ainsi informés des débats du PSE et de la vie militante des partis frères.

Un encouragement à continuer le débat entre nous et avec les forces de gauche sur la dimension européenne et internationale de nos combats, pour être prêts en 2012.

Martine BURON
Ancienne députée européenne

L'Europe aussi sur les ondes

Alain Richard a profité de sa venue à Nantes pour visiter les locaux de la radio « Euradionantes » émettant sur la quasi-totalité du territoire de Loire-Atlantique. Avant son interview en studio, il a pu échanger avec les jeunes journalistes européens (Allemagne, Pologne, Lituanie, Royaume-Uni...) qui durant leur stage de six mois font vivre l'actualité locale et nationale sous l'angle européen. Cette radio a été primée en 2007 du Prix de l'initiative européenne, et en 2009 a obtenu la mention du jury du Prix Louise Weiss du journalisme européen. www.euradionantes.eu **ou à écouter sans modération sur la bande fm (101.3).**

La Nouvelle donne internationale et européenne

Le texte a été approuvé par 88,26 % des militants de Loire-Atlantique, 3,24 % ont voté contre et 8,50 % se sont abstenus.

Les sections de Saint-Herblain, Nantes Ouest, Nantes Centre Sud, Bouguenais et Châteaubriant ont adoptés une dizaine d'amendements qui ont été pour la plupart approuvés en Convention fédérale et remontés au national pour enrichir la version finale du texte.

Retrouvez le texte adopté à l'unanimité par la convention nationale du 9 octobre à cette adresse :
http://www.parti-socialiste.fr/international

Lutter contre le gouvernement et préparer 2012

En septembre, les socialistes de Loire-Atlantique se réunissent rituellement à la Pointe Saint-Gildas de Préfailles pour la fête de la Rose de rentrée. C'est l'occasion de débattre le matin dans les ateliers consacrés à des thématiques particulières puis de déjeuner avant d'écouter s'exprimer les orateurs. L'invité était cette année Laurent Fabius, toujours incisif quand il lance ses banderilles au gouvernement. Il vient par ailleurs de publier un livre présenté en page 7 de ce numéro.

En définitive, cette édition 2010 de la fête de la Rose fut un succès avec une bonne participation des militants et une météo clémente. L'an prochain, cette fête aura des allures de veillée d'armes à quelques mois d'une présidentielle décisive pour l'avenir de notre pays.

Atelier n°1

La responsabilité sociale et environnementale : outil de communication ou outil de progrès ?

Le responsable de la CFDT Nantes Michel Bourdinot, a évoqué plusieurs points. D'abord l'environnement et l'impact des entreprises à ce sujet. Le social avec *« les conditions de travail, les salaires, la formation continue »* et l'économie avec *« la répartition des richesses dans l'entreprise »*. Il a rappelé aussi que la CFDT milite pour de nouveaux droits des salariés pour *« leur représentation, un comité hygiène intégrant l'environnement et la création de nouveaux espaces de dialogue pour les salariés »*.

La parole a ensuite été donnée à Serge Bourreau, directeur de Macoretz, Coopérative ouvrière de production (SCOP) du bâtiment, basée à St-Père-en-Retz et créée il y a 25 ans par 4 sociétaires issus du MRJC (Mouvement rural de la jeunesse chrétienne). *« Nous voulions vivre et travailler chez nous, dans notre campagne avec un autre rapport au travail, pas subi mais où l'on est acteur au sein de l'entreprise. On a donc créé une SCOP qui répondait à cette aspiration. »* Elle compte aujourd'hui 125 salariés ! Elle construit des maisons écologiques et des maisons en bois. Le principe de la SCOP est un homme = une voix. L'entreprise appartient aux salariés qui élisent leurs responsables pour une durée déterminée.

« Les salariés sont associés dans l'entreprise : cela se concrétise par une formation interne importante, des réunions des sociétaires tous les deux mois où l'on discute de tous les sujets inhérents à la vie dans la SCOP. On favorise aussi l'apprentissage avec à l'esprit la promotion au sein de l'entreprise des apprentis. »

L'échelle des salaires est de 1 à 2,5 et les salariés touchent un intéressement annuel représentant 2 à 4 mois de salaire en plus chaque année ! La SCOP Macoretz est donc un succès sur le plan social et aussi économique avec un chiffre d'affaire annuel de 12 millions d'euros (M€) et une prévision de 17 M€ et 150 salariés dans 3 ans, soit 25 recrutements. *« C'est vrai que cela marche très bien, à tel point que les apprentis ou salariés qui partent voir ailleurs veulent tous revenir chez nous quelques années après : c'est une belle preuve de réussite humaine collective. »*

« Le rendez-vous des cantonales de l'an prochain est important, une année avant 2012. J'ai été élu conseiller général en 1985, nous étions, si j'ai bonne mémoire, 12 élus PS sur 59. En 2001, nous étions 28 élus et en 2004, on a gagné le Département ! (…) Je passe donc le relais dans quelques mois avec confiance et l'an prochain, je serai ici à Préfailles comme simple militant. »

Patrick MARESCHAL

« La situation de la France est grave avec des déficits publics abyssaux. (…) Le gouvernement veut passer en force sur les retraites mais les choses ne sont pas jouées : nous nous opposons avec détermination et nous proposons une réforme alternative. (…) Les Français n'oublieront pas l'attitude du gouvernement sur ce dossier. Il veut allonger la durée des cotisations pour tous et baisser le montant des retraites. Ce sont encore une fois les classes populaires et moyennes qui seront les plus touchées. L'effort devrait être équitablement partagé mais ce n'est pas le cas. 95 % de l'effort est demandé aux salariés pour 5 % au capital. (…) L'affaire Bettencourt est le symbole des injustices sociales et fiscales de ce pays. (…) Nous avons une grande responsabilité : construire un projet à gauche qui valorise les services publics, le social, l'écologie et l'économie solidaire. (…) Nous croyons dans les valeurs de la République et nous devons gagner en 2012 ! »

Jean-Marc AYRAULT

« Le MJS est un lieu de formation, de réflexion et de militantisme. Nous avons de l'utopie et nous apportons des propositions complémentaires au PS. (…) 5 ans de Chirac, c'était trop long, 3 ans de Sarkozy, c'est insupportable ! Il pratique le populisme pour se faire réélire en piétinant nos idéaux de solidarité, d'équité, de liberté, de laïcité et d'écologie. (…) Nous avons donc un devoir de victoire en 2012. »

Augustin LECHAT

Atelier n°2

Agriculture : étalement urbain et développement durable

C'est un dialogue entre les commissions agricoles et environnement, animés respectivement par Jacques Carroget et Marie Pascaud, et les trois collectivités dont nous assurons la gestion qui s'est instauré. Bernard Deniaud, Conseiller général, Dominique Tremblay, Conseiller régional et Jean-Pierre Legendre, Vice-président de Nantes-Métropole, savent que leurs collectivités ont un rôle essentiel à jouer dans la répartition des terres et la valorisation du monde rural.

Les territoires ruraux sont fortement urbanisés ; deux milles hectares disparaissent par an dans le département. La répartition du foncier entre les espaces à urbaniser et les terres à cultiver doit être raisonnée. Les sièges d'exploitation doivent être préservés. Lorsqu'une « longère » est transformée en habitation c'est la perte d'une exploitation.

L'étalement urbain créé entre autres, par le coût élevé du foncier des villes, provoque un phénomène d'exode urbain vers le monde rural, qui doit être maîtrisé.

Au niveau agricole, toutes les actions doivent s'appuyer sur plus d'humanité, plus d'acteurs, assumant leurs responsabilités sociales, économiques et environnementales entre autres, par le développement des circuits courts pour une agriculture viable et de proximité, le tri des déchets, la préservation des droits sociaux, l'évolution du statut de l'agriculteur et de la femme en particulier : seulement 22 % de femmes sont chefs d'exploitation !

Atelier n°3

Nouveaux outils, nouveaux médias : vers la politique 2.0 ?

Cet atelier a été l'occasion de s'interroger sur les conséquences de l'utilisation des nouveaux outils numériques sur la pratique politique et les activités militantes.

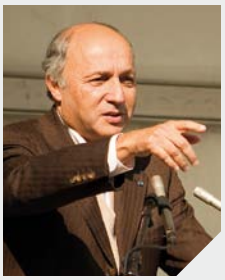
Permettent-ils un rapprochement entre les politiques et les citoyens ? Une meilleure circulation de l'information ? Une plus grande interactivité ?

L'exemple de la Coopol a été évoqué par Valério Motta, responsable du service internet du parti socialiste, comme « *un moyen de communication et de coopération entre militants socialistes* ». Il a également pu nous présenter la stratégie de communication numérique du parti et les évolutions qu'elle entraîne dans notre manière de militer.

Pascal Bolo, Conseiller général et adjoint au maire de Nantes nous a quant à lui fait part de son expérience d'élu local qui crée et anime un blog, au gré de ses rencontres, de ses expériences sur le terrain, de ses « humeurs ».

Cécile Petident, journaliste et animatrice de débats a présenté la démarche qui l'a conduit à créer le « Canard Social », média en ligne spécialisé dans l'actualité du secteur social en Pays de la Loire. Une anecdote en particulier : le « buzz » lié au scoop sur la circulaire du ministère de l'Intérieur relative aux roms qu'ils ont été les premiers à diffuser.

Un militant d'Ancenis a abordé la question « *de l'accès à Internet et de la fiabilité de ses informations* ». Le débat a aussi porté sur le bénéfice réel d'Internet dans le débat politique, dans la transmission de l'information et dans le rapport au monde politique avec toutefois « *un risque de surenchère* » et « *le manque de recul par rapport à l'instantanéité d'Internet* ».



« La retraite à 60 ans est un progrès social et c'est notre honneur de l'avoir votée en 1981. (…) Pour ceux qui ont des métiers pénibles, la retraite à 60 ans voire avant, ce n'est pas négociable. (…) Les revenus du capital, la bourse et l'immobilier, doivent être mis à contribution pour le financement des retraites. A ce sujet, je veux rappeler l'amendement Copé voté par l'UMP il y a 2 ans et demi. Il permet aux grandes sociétés de ne plus payer d'impôt sur la plus-value quand elles vendent une filiale. Cela a coûté 21 milliards d'€ à l'Etat depuis deux ans et demi ! En comparaison, le trou de la sécurité sociale représente 40 milliards d'€ par an. Le gouvernement ne parle pas de cet amendement dans le rabotage actuel des niches fiscales. (…) Il faut réformer les retraites et nous avons à ce sujet des propositions crédibles. Si on gagne en 2012, on refera une nouvelle réforme des retraites plus juste ! (…)

Martine Aubry a su unir le PS et c'est un grand mérite. Elle m'a confié deux tâches : 1- La réforme territoriale, une régression qui obligera les collectivités locales à augmenter les impôts locaux. (…) Le redécoupage législatif fait par la droite est aussi à pointer du doigt : pour que la gauche gagne, elle devra faire 51,5 % des voix !

La 2e tâche qui m'incombe actuellement au PS concerne la Convention internationale avec des thèmes essentiels comme l'Europe ou l'Iran. (…) La droite, c'est les trois D : Division des Français, Déception par Sarkozy et Diversion, on parle des Roms, de la sécurité en oubliant les sujets importants. L'image de la France est détériorée à l'étranger. Qu'a apporté Sarkozy à la France ? Rien. (…)

Nous devons revenir au vécu des Français : au social, à l'économie. Avec un PS uni, condition de la victoire, on peut relancer l'espérance autour d'un projet social écologique offrant des réponses aux relations entre le travail et le capital, en lien avec l'environnement. (…) Les idées de gauche ont de l'avenir, voyez le travail extraordinaire de Lula au Brésil. Il faut en 2012 fermer la parenthèse malheureuse de Sarkozy et ouvrir une nouvelle page dans ce pays qui demande plus de justice et des réformes profitant à tous et non pas seulement à une petite oligarchie coupée de la dure réalité vécue au quotidien par les Français. »

Laurent FABIUS

3 questions à Philippe Grosvalet

« Agir pour toujours plus de solidarité entre les femmes, les hommes et les territoires »

Philippe Grosvalet vient d'être désigné « Premier des socialistes » dans le cadre des prochaines élections cantonales en Loire-Atlantique. Nous l'avons rencontré.

- **Le 30 septembre dernier tu as été désigné par les militants de Loire-Atlantique pour être le 1er des socialistes au Conseil général. Quel message souhaites-tu leur adresser ?**

Je tiens avant tout à les remercier pour la confiance qu'ils m'ont témoignée pour conduire la majorité socialiste au Conseil général qui, j'en suis convaincu, sortira renforcée des élections cantonales des 20 et 27 mars 2011.

Ce soutien augure d'une bonne dynamique pour la campagne qui s'annonce, où l'implication de l'ensemble des militants sera essentielle aux côtés de nos candidats sur chaque canton.

- **A travers diverses réunions, les élus et les militants sont actuellement dans une phase de dialogue pour enrichir le programme départemental. Peux-tu nous donner quelques grands axes que tu souhaiteras mettre en avant au cours de la campagne ?**

Quatre réunions ont déjà eu lieu à Nantes, Aigrefeuille-sur-Maine, Ancenis et Paimbœuf. Nous travaillons effectivement avec les militants de toutes les sections du département autour de 4 axes qui structurent nos discussions : un département qui protège ses habitants et qui lutte contre les inégalités sociales, un département acteur de l'équilibre entre les territoires et économe des ressources et des espaces, mais aussi un département garant de l'autonomie de tous et moteur pour une citoyenneté active. Les apports des militants nous permettent de donner du corps à notre volonté d'agir pour toujours plus de solidarité entre les femmes, les hommes et les territoires de Loire-Atlantique.

- **Patrick Mareschal aura marqué l'histoire de notre département en étant le 1er Président de gauche du Conseil Général de Loire-Atlantique. Quel bilan tires-tu des sept années à ses côtés ?**

C'est d'abord un état d'esprit : il a su créer une véritable équipe et une collégialité au sein du groupe majoritaire pour infléchir le développement du département vers plus de solidarité et de justice sociale. C'est également la construction d'un véritable dialogue avec les élus locaux et l'ensemble de la société civile (acteurs associatifs, sociaux, monde économique, culturel, sportif, éducatif, etc.) pour élaborer puis mettre en œuvre les politiques départementales. Un projet, une qualité d'écoute et un souci de la proximité : tout ceci a largement contribué à l'ancrage à gauche du Département. 2011 sera pour nous l'occasion d'écrire une nouvelle page de cette histoire, Patrick Mareschal nous a montré la voie à suivre.

Cantonales 2011 (désignation par le vote des militants du 30 septembre)

- **Aigrefeuille : Bernard Deniaud**
  Conseiller général sortant
- **Ancenis : Annie Briand**
  Conseillère municipale d'Ancenis
- **Blain : Marcel Verger**
  Maire de Bouvron, conseiller général sortant
- **Carquefou : Bernard Aunette**
  Maire de Ste-Luce/Loire, conseiller général sortant
- **Clisson : Michel Merlet**
  Conseiller général sortant
- **Derval : Yves Daniel**
  Maire de Mouais, conseiller général sortant
- **Guémené Penfao : Michel Loquet**
  Conseiller municipal de Guémené Penfao
- **Herbignac : Franck Hervy**
  Maire de La Chapelle des Marais
- **La Baule : Erwann Le Moigne**
  Conseiller municipal de La Baule
- **Le Loroux-Bottereau : Michel Courbet**
  Conseiller municipal de Saint-Julien-de-Concelles
- **Nantes 1 : Fabienne Padovani**
  Adjointe à Nantes, conseillère générale sortante
- **Nantes 3 : Alain Robert**
  Adjoint à Nantes, conseiller général sortant
- **Nantes 5 : Claude Seyse**
  Conseillère générale sortante
- **Nantes 7 : Pascal Bolo**
  Adjoint à Nantes, conseiller général sortant
- **Nantes 9 : Catherine Touchefeu**
  Adjointe à Nantes, conseillère générale sortante
- **Nantes 11 : Johanna Rolland**
  Adjointe à Nantes
- **Nort-sur-Erdre : Claudine Hias**
  Adjointe à Nort-sur-Erdre
- **Orvault : Caroline Tahar**
  Conseillère municipale d'Orvault
- **Paimbœuf : Yanick Lebeaupin**
  Conseillère municipale de Saint-Brevin, conseillère générale sortante
- **Pornic : Sophie de Saint Amour**
  Conseillère municipale de Pornic
- **Rougé : Michel Neveu**
  Maire de Soulvache, conseiller général sortant
- **Saint-Étienne-de-Montluc : Jean-Pierre Fougerat**
  Maire de Couëron, conseiller général sortant
- **Saint-Herblain Est : Bernard Gagnet**
  Adjoint à Saint-Herblain, conseiller général sortant
- **Saint-Nazaire Est : Philippe Grosvalet**
  Conseiller municipal de Saint-Nazaire, conseiller général sortant
- **Saint-Philbert-de-Grandlieu : Florence Le Coz**
  Adjointe à Saint-Philbert-de-Grandlieu
- **Savenay : Lénaïck Leclair**
  Maire de Prinquiau
- **Varades : Claude Bricaud**
  Maire de La Chapelle-Saint-Sauveur, conseiller général sortant
- **Vertou : Martine L'Hostis**
  Conseillère municipale de Vertou, conseillère générale sortante

Forum des Tanneurs

Un lieu de formation et de débat

Le Forum des Tanneurs est un espace de formation et de discussion ouvert à tous : militants, sympathisants et à toute personne intéressée par les réflexions engagées par le Parti Socialiste en Loire-Atlantique. Des débats et des rencontres politiques sont organisés régulièrement pour décrypter l'actualité et proposer des outils d'analyse de la société et de ses évolutions.

L'an dernier, plus de 350 personnes ont participé aux conférences, et 1 700 personnes ont visionné sur internet les vidéos des interventions des conférenciers. Les sujets abordés furent nombreux : histoire du socialisme, développement durable, crise du capitalisme, féminisme, unité de la gauche et analyse des inégalités. Les débats y furent animés mais toujours conviviaux. Chaque réunion se terminait par un verre de l'amitié permettant de poursuivre les échanges et le cas échéant d'acheter les livres de l'intervenant à tarif préférentiel, grâce à une prise en charge partielle de la fédération.

Cette année, une nouvelle saison du Forum des Tanneurs est en préparation. Les thèmes envisagés seront les suivants : justice sociale, libertés publiques, politique industrielle, féminisme, culture, éducation et Israël - Palestine. Nous vous transmettrons fin octobre les dates et les noms des intervenants. Toutes les informations sur le Forum des Tanneurs seront également disponibles sur le site du PS : **http://www.ps44.fr/**

À très bientôt au Forum et n'hésitez pas à y convier des amis !

Gérard ALLARD, Simon THOUZEAU, Walter BONOM

Décès de Lucienne Liardeaux

Lucienne Liardeaux*, socialiste depuis 1934, déportée « Nuit et Brouillard » pour des raisons politiques à Ravensbrück, camp d'extermination des femmes... est décédée à tout juste 90 ans.

Contemporaine de Léon Blum, Daniel Meyer (avec lequel elle travailla), Marceau Pivert, elle nous laisse un témoignage extraordinaire sur la camaraderie socialiste de l'avant et de l'après-guerre. Patriote, elle n'avait aucune haine pour les Allemands, elle était simplement éprise de liberté et de justice. Elle vivait depuis près de 30 ans à Saint-Philbert, ne craignant jamais d'affirmer sa fidélité au socialisme au sein de la communauté des anciens combattants.

Monique RABIN

**Voir son portrait dans Ensemble n°216 (mai 2010)*

À lire

L'art et la politique

Petit-fils, fils, neveu et frère d'antiquaires, Laurent Fabius a baigné dans l'art dès son enfance. Dans les années 30, son père achète une « Madeleine » méditant. Le tableau se révèlera un Georges de La Tour, peintre du XVIIe, et restera dans la famille jusqu'au milieu des années 60.

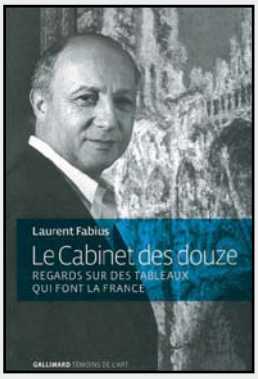
« *Mon père nous emmenait toutes les semaines au musée. Cela a produit chez moi un rejet des œuvres d'art à l'adolescence. Puis, je suis revenu vers la peinture, la sculpture et l'art en général. Ils font désormais partie de ma vie* » explique Laurent Fabius. « *Mon livre est la présentation d'un musée imaginaire personnel et l'analyse de tableaux qui ont fait la France depuis le XVIIème siècle. En effet, un pays ne se caractérise pas seulement par ses chefs d'Etat, ses écrivains, ses industries, ses paysages mais aussi par ses peintres.* »

Cet ouvrage présente douze œuvres majeures avec des thèmes précis. Il évoque par exemple le peuple avec les frères Le Nain, l'impertinence avec le Portrait de Voltaire de Quentin de La Tour ou le pouvoir avec le Napoléon 1er d'Ingres. Le dessinateur Hergé a aussi été retenu car « *le monde voit dans Tintin la représentation de la France* ».

Quelle est la période préférée de Laurent Fabius ? Le XIXe siècle car « *c'est un temps de bouleversements, et souvent de progrès, sur tous les plans* ». Il est par ailleurs préoccupé par une baisse du « *rayonnement français* » dans la peinture contemporaine.

Dans son bureau de député, l'ancien 1er ministre a accroché un portrait au fusain du peintre dessinateur Steinlen (1859-1923), acquis pour « *quelques dizaines d'euros et qui me rappelait une ancienne petite amie* ». À n'en pas douter, l'art et la politique figurent parmi les passions de Laurent Fabius qui contribuent à donner un sens à sa vie.

***« Le Cabinet des douze, regards sur des tableaux qui font la France »*, de Laurent Fabius, aux éditions Gallimard. 217 pages - 22,50 €**



Portrait de Michel Valmer

Un artiste sensible et généreux

Adhérent socialiste à Nantes centre sud, Michel Valmer passe son enfance au Croisic. Son père est instituteur, militant communiste et comédien de théâtre amateur. Il joua notamment dans « Drame à Toulon », pièce interdite car elle évoquait l'affaire Henri Martin, un engagé de la marine nationale, communiste et contre la guerre d'Indochine. En représailles, les CRS débarqueront chez les Valmer pour fouiller la maison. « *J'étais enfant et très effrayé bien sûr mais je découvrai que le théâtre peut être subversif.* » Autre souvenir d'enfance : son père joue « Barbe bleue », il est tué sur scène et revient saluer la salle le spectacle fini. « *J'ai senti alors confusément que le théâtre peut être un lien entre le présent et le passé.* » Sans le savoir, sa vocation est née, prête à éclore quelques années plus tard.

Michel décroche son bac en 1965 et obtient ensuite, à l'unanimité, le prix du Conservatoire d'Art dramatique de Nantes. En 67, il « monte » à Paris où il réussit le concours d'entrée à la fameuse école de théâtre de la rue Blanche. « *Mais je ne l'ai pas faite car j'aspirais à vivre un théâtre populaire au plus près de la vie des gens simples que j'apprécie. J'ai donc joué dans des usines pour des ouvriers.* » A cette même époque à Paris, il croise Jacques Brel dans un café. Le chanteur jouait alors la comédie musicale « L'homme de la Mancha ». « *J'ai senti une chaleur sur ma nuque, je me suis retourné et c'était Brel à un mètre de moi en train de boire une bière. C'est incroyable l'énergie qu'il dégageait.* » Michel retient notamment de lui sa phrase : « Il faut vivre debout et en mouvement. »

Dans les années 70, il multiplie les créations artistiques : la composition de musiques de films et de chansons de variété, l'écriture de séries télévisées et bien sûr le métier d'acteur de théâtre et occasionnellement de télévision. Malgré cet éclectisme, la grande affaire de sa vie reste le théâtre.

En 1988, il fonde avec sa femme Françoise Thyrion la compagnie théâtrale Science 89 qui s'intéresse aux liens entre la science, la philosophie et le théâtre. Ils mettront en scène de nombreux spectacles avec notamment Luchini pour le bicentenaire de la Révolution française, Bohringer à Avignon, Zabou Breitman et Jacques Bonnaffé à Paris etc.

En 1993, il installe sa compagnie à Nantes où il poursuit son travail théâtral avec toujours à l'esprit les mêmes objectifs : permettre à l'Homme de grandir en humanité et favoriser la culture pour tous, « l'élitaire pour tous » comme disait Vitez.

En 2004, Yannick Guin, alors adjoint à la culture à la mairie de Nantes, lui propose de prendre, avec Françoise, la direction de la salle municipale de théâtre Francine Vasse. « *J'ai accepté bien sûr. C'est pour moi émouvant de retrouver cette scène où j'ai passé il y a longtemps le concours de sortie du Conservatoire de Nantes. Cette salle, ouverte en 1886, est un lieu de mémoire. Nous avons plaisir à faire vivre ce lieu. Nous sommes, en quelque sorte, complémentaires de Jean Blaise qui fait venir des artistes de partout au Lieu Unique. Ici, nous essayons de promouvoir de jeunes artistes de la région et beaucoup méritent d'être connus.* » En plus des spectacles, des débats sont organisés à la salle Vasse dans un esprit de « dialogue citoyen ». Le résultat est là : en 2005, 4000 spectateurs étaient venus et l'an dernier, ils étaient 35000 !

« *L'estuaire est un cornet acoustique qui nous permet d'écouter le monde et d'en traduire les émotions dans nos spectacles qui sont d'abord des rencontres, des mains tendues à l'autre dans un esprit militant. Ce verbe qui se fait chair sur scène donne une réalité à mes combats pour un monde plus solidaire, plus humain, où les gens se parlent sans avoir peur. C'est tellement important dans notre société d'aujourd'hui où les machines et la communication virtuelle sont partout. Je fais du théâtre pour offrir de l'amour, de la tendresse, de l'émotion et de la convivialité. Ce sont là les valeurs essentielles de la vie et de toute société humaine.* »

/// Agenda

• Cantonales 2011

Réunions programmatiques

Jeudi 4 novembre : Nort-sur-Erdre (20h), salle des Loisirs, rue du Général Leclerc

Vendredi 19 novembre : Saint-Nazaire (20h), salle Agora, avenue Albert de Mun

• Conseil fédéral

Lundi 15 novembre (20h) à la Fédération (allée des Tanneurs à Nantes).

• Convention « Égalités réelles »

Gilles BON-MAURY, Président d'HES (homosexualité et socialisme) sera présent à Nantes le jeudi 18 novembre (20h) à la Fédération pour débattre autour des propositions du PS dans le cadre de la convention nationale « Égalités réelles ».

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 20/10/10

PRESSE URGENTE DISTRIBUÉE PAR LA POSTE

Le Journal des socialistes de Loire-Atlantique
1 allée des Tanneurs - 44000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00 - Fax 02 40 08 27 24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Benjamin Baudry
Rédacteur en chef adjoint : Romain Mercière
Rédaction des articles : François Caillaud
Crédit photos : François Caillaud, Philippe Rouxel et Philippe Malinge
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP : 0914P10751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euro - Tirage : 3300 ex.